

1 Samuel 26,2.7-9.12-13.22-23.

Psaume 102

1 Corinthiens 15,45-49

Luc 6,27-38

Le discours de Jésus que nous venons d'entendre dans l'évangile selon saint Luc – et qui suit immédiatement la proclamation des Béatitudes que nous entendions dimanche dernier – nous laisse dubitatifs... Nous nous interrogeons devant de tels propos tellement idéalistes qu'ils nous paraissent irréalisables. En fait, il faut avoir en tête les propos du livre du Lévitique où le Seigneur s'adressait à Moïse en ces termes : « **Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.** » (Lévitique 19,2). Jésus ne fait que l'actualiser pour ses disciples...

Jésus nous demande beaucoup, semble-t-il : « **Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.** » (Évangile : Luc 6,27) Effectivement, aimer ses ennemis c'est impossible... Mais le jour où on les aime, ce ne sont plus des ennemis ! Jésus insiste, il ne s'agit de faire comme d'habitude, il n'est pas question de se comporter comme les pécheurs... Certes, il faudrait agir à la mesure de ce que le Père accomplit pour nous (même s'il nous arrive de nous comporter en ennemis de Dieu, il continue cependant à nous aimer). Mais avant d'en arriver là, ne pourrions-nous pas adopter une attitude résolument « conquérante »... en faisant mentir des situations irréversibles : quelle victoire sur la bêtise, la haine brutale, les idées reçues que d'arriver à « retourner » comme un crêpe l'adversaire, ennemi juré ! Je sais bien que cette tactique n'est pas efficace à 100%...

Dans la petite parabole de la mesure, Jésus nous révèle que nous ne sommes capables d'accueillir le pardon que dans la mesure où nous-mêmes sommes capables de pardonner. Ainsi, les gestes de miséricorde et de pardon que Jésus nous invite à poser élargissent notre cœur afin qu'il soit capable d'une pleine mesure, tassée, secouée, débordante et reçoive ainsi toute la miséricorde que le Père tient en réserve. Si nous sommes résolument convaincus de l'amour incommensurable du Père pour chacun d'entre nous, nous réaliserons alors la portée de notre prière, dans un instant, au moment de la communion : « **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.** »

Au fil de l'Évangile nous touchons à la lourdeur de la condition humaine : elle est faite de fragilité, de sentiments partagés entre haine et amour, mais aussi de regards différents que nous pouvons porter sur des situations grâce à l'accompagnement de cet excellent pédagogue qu'est le Christ Jésus. Les sentiments qui animent naturellement l'homme ne sont pas l'altruisme ou la simple empathie... Comme les autres espèces du règne animal nous sommes d'abord soumis aux nécessités de la nature : vivre et parfois survivre... se battre parfois pour sa nourriture, pour son existence, pour sa reconnaissance. Saint Paul nous le disait dans la 2^{ème} lecture : « **Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel.** » (1 Corinthiens 15,46) Malgré les fragilités de notre humanité, ses précarités et ses vulnérabilités, nous devons aimer notre condition humaine... C'est justement ce poids de notre condition humaine qui pourra favoriser en nous l'ouverture du cœur !

Saint-Paul nous parle de notre corps, et il affirme une transformation : « **Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre – c'est-à-dire notre condition naturelle de terreux – ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argiles ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel.** » (2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15,48) De même que le livre de la Genèse nous révèle notre lourdeur à l'image d'Adam, de même le baptême et la connaissance de Jésus ressuscité nous apprennent que nous serons à l'image de l'homme nouveau : « Tu es devenu une créature nouvelle, tu as revêtu le Christ, c'est pourquoi tu portes

ce vêtement blanc » dira le prêtre (ou le diacre) à tout nouveau baptisé. Revêtir le Christ, c'est bien se laisser habiller de sentiments nouveaux en réalisant – en prenant de l'âge – combien **nous serons « les fils du Très-Haut, lui qui est bon pour les ingrats et les méchants. »** (Évangile : Luc 6,35).

Pour défendre son pouvoir et son territoire l'homme est capable de toutes les chasses à l'homme comme l'indiquait le sens de la 1^{ère} lecture : **« Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif... pour y traquer David »** (1 Samuel 26,2) **La jalousie de Saül envers David est devenue une folie meurtrière...** Dans la folle poursuite qui s'est engagée, **David** – pendant la halte de la nuit – **s'est retrouvé de manière inattendue en position de force**, avec la possibilité de mettre la main sur Saül et **de le « clouer à terre »**. Il se contentera de prendre **la lance et la gourde du roi**, son rival. **Ce sont deux objets indispensables pour celui qui fait la guerre dans le désert**, et ces deux objets deviennent **le signe de ce que David aurait pu faire et n'a pas fait...** Alors que les deux hommes ont reçu l'onction, **le bien-aimé du Seigneur sera celui qui refuse de porter la main sur l'autre**, de profiter de son avantage... Ici, nous retrouvons la **« sagesse » de l'Évangile lorsque Jésus proclame que « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? »** (Évangile : Luc 6,31-32) : la question est bien posée et elle est posée à chacun d'entre nous !

Nous chantions avec le psaume 102 une hymne à la miséricorde de Dieu qui « n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses... il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! » David a montré dans la 1^{ère} lecture qu'il était capable de vivre, lui aussi, avec de telles intentions en ne portant pas la main sur Saül. **Jésus, descendant de David, demandera pour nous tous sur la croix la miséricorde du Père.**

Amen

P. Bernard Brajat